



Edito

A vos marques., prêts ? Partez !

A la veille de l'ouverture des J.O., notre association soutient la pétition en direction du C.I.O. (Comité Olympique International), à l'initiative du collectif << De l'éthique sur l'étiquette>>. Cette pétition est disponible sur le site

<http://www.ethique-sur-etiquette.org/petition.htm>.

Elle interpelle les grands acteurs économiques et politiques pour un commerce plus éthique dans le marché du sport. Le collectif exige le respect de 8 droits sociaux fondamentaux qui se réfèrent aux conventions de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) :

L'interdiction du travail forcé, la non-exploitation des enfants, la liberté syndicale, les droits d'organisation et de négociation collective, le respect d'un salaire minimum vital, le respect d'une durée maximale de travail, la non-discrimination, la santé et la sécurité au travail.

L'objectif final est que la responsabilité sociale des entreprises soit réellement assumée par tous les acteurs impliqués dans les filières d'approvisionnement et que les « consom'acteurs » puissent un jour avoir la garantie de trouver des produits 100% « made in droits de l'homme » sur les lieux d'achats.



Maryse Boisnard.

Sommaire

- 20 ans de Coordinations des associations de Solidarité Internationale P 2
- Voyage d'Agnès BOUREL P 3
- Visite de Maurice Cusin P 6
- L'Amérique latine s'invite en Bretagne P 7
- Merci Jean P 7
- Agenda & Informations P 8

Nous avons confiance en la force et la patience du peuple péruvien, ce qui nous aide à l'accompagner dans sa marche.

2004 : 20 ans de Coordination des Associations de Solidarité Internationale.

Bretagne Solidarité Pérou Bolivie est membre de la CASI-Bretagne depuis plusieurs années, et au delà des 20 ans de cette coordination - qui compte une trentaine d'associations bretonnes adhérentes + une représentante au CESR⁽¹⁾ -, 2004 devrait marquer un tournant après la réorganisation de l'international au sein du nouveau Conseil Régional.

Déjà, 2003 avait vu des contacts étroits s'établir entre la CASI et « Bretagne Prospective », un mouvement qui tente de réfléchir à l'international en Bretagne, non seulement d'un point de vue commercial ou politique, mais aussi pour ce qui concerne la coopération dans un espace de réciprocité.

Ces réflexions communes ont permis la co-production d'un article dans le magazine Ar Men en Nov.03 et d'un « Atlas commenté de la coopération et du commerce International en Bretagne ». Il ressort de ce travail que, si la Bretagne avec sa façade maritime et ses ports reste une région en retard pour le commerce international (2,3 % du commerce extérieur français = dernier rang), parallèlement, son ouverture sur le monde s'est plus faite par le biais de la coopération et de la solidarité avec les pays du Sud (750 associations de solidarité internationale recensées par la CASI, foisonnement d'initiative dans le commerce équitable, 1^{ère} région de France pour les jumelages... etc).

Alors, la Bretagne est-elle condamnée à un rôle marginal dans le commerce international ? Ou au contraire peut-elle tirer profit de cette solidarité pour se développer ?

⁽¹⁾Conseil économique et social de la région Bretagne

⁽²⁾casi.breizh@wanadoo.fr

CASI et « Bretagne Prospective » tentent donc de faire avancer le débat en participant à un groupe de travail regroupant -la Jeune Chambre Economique de Bretagne - des élus de la coopération décentralisée et des collectivités territoriales -des représentants du monde de l'enseignement et de la recherche. A terme, une Plate-Forme Régionale d'échange et de concertation multi-acteurs (pré-cités) sur la coopération internationale devrait voir le jour. La CASI compte bien introduire des notions sociales, éthiques et solidaires dans les réflexions et les orientations du Conseil Régional sur l'International ou le développement durable.

Pour ce qui est des nouveautés 2004, la CASI vient de publier un « annuaire des acteurs et pratiques du commerce équitable en Bretagne » en mai dernier, et vous propose de recevoir son bulletin « Top Info » par courrier électronique⁽²⁾.

Je terminerai par le point essentiel qui nous rassemble au sein de cette coordination : le besoin de nous rencontrer pour échanger nos expériences et faire évoluer la solidarité internationale vers plus de cohérence.

En association, nos actions doivent continuer à se nourrir de réflexions : que les échanges et les formations proposées par la CASI y contribuent. A suivre donc...

Cathy.

<http://www.casi-bretagne.org>



Après 5 longues années, j'ai finalement pu retourner à la Ensenada. Pour moi, ce fut un réel bonheur !

Nous sommes donc parties fin janvier avec Puri et Françoise en direction du Pérou. Quelques aléas de météo, de panne de moteur d'avion nous ont fait arriver avec une journée de retard. Françoise et Puri sont restées sur Lima pour prendre la direction d' Ica dès le lendemain. Quant à moi, je suis partie avec Silvia, Maria et Rocio sur la Ensenada. Là, j'ai retrouvé pleins d'amis et fait la connaissance de Jacqueline, qui est volontaire bénévole retraitée et qui se donne « à fond » dans son engagement.

Lors de mon séjour, j'ai beaucoup discuté avec l'équipe du botiquin, j'ai rencontré également les membres des ateliers de Las laderas, de divers ateliers à Cuzco, Sara et Yacki de Huariaca.

Je vous donne donc un petit résumé des nouvelles du Pérou.

Huariaca

J'ai rencontré Sara et Yacki (filles de Fortunata) à deux reprises à la Ensenada.

-Actuellement, 35 enfants et 36 personnes âgées viennent prendre leur repas au comedor.

-Sara aide sa maman en cuisine et s'occupe des comptes journaliers.

-Sara et Yacki ont évoqué quelques soucis avec la trésorière du comedor. Elle veut gérer l'argent, ce qui est son rôle mais ne veut pas donner de compte-rendu en assemblée. Elle n'a pas confiance en Fortunata, et lui reproche de ne pas bien faire les courses... .

-Fortunata est inscrite à la Sécurité Sociale depuis Juillet 2003.

-Les mamans ne viennent pas faire le ménage dans le comedor comme cela avait été convenu.

-Marisol s'est retirée du comité directeur du comedor. Elle ne s'entendait pas avec la trésorière.

-La trésorière n'a pas voulu ouvrir la cantine début Février après les vacances de Fortunata comme il était prévu pour les personnes âgées uniquement.

Un compte-rendu est donc nécessaire afin d'éclairer tous ces points.

La Ensenada

1) Le botiquin.

Actuellement, il n'y a plus que 7 promotrices de santé ; Silvia, Blanca, Lucia, Cecilia, Maria, Charo et Digna.

Teresa s'est retirée du botiquin en Janvier. Eva également ainsi que Myriam qui a dû laisser ses activités afin de poursuivre ses stages à l'hôpital (elle fait des études en rééducation).

Quant à Lucila, c'est pour motif de santé qu'elle a dû abandonner. Elle a subi 3 interventions au niveau cardiaque et a du mal à s'en remettre, aux dernières nouvelles, elle va mieux.

L'équipe est toujours motivée et dynamique. Les activités du botiquin sont diversifiées ;

Ventes de médicaments, soins infirmiers, conseils, cours au collège ... La même équipe assure la rééducation des handicapés chaque samedi avec Milagros (étudiante en rééducation). De plus, dans la semaine, Il y a les visites à domicile afin de poursuivre la rééducation pour 2 ou 3 patients. L'équipe se relaie auprès de ces personnes.

Au niveau de la gestion, chacune a un rôle à assurer durant la semaine :

-Lucia : élue depuis peu comme coordinatrice du botiquin.

-Blanca : comptabilité.

-Maria et Silvia : gestion des stocks et achat des médicaments.

-Charo : assistante sociale.

-Digna : correspondance et affiches de

prévention, information.

-Cecilia : responsable des crédits.

En plus de tout cela, il y a l'édition du « boletin » (journal) 2 fois par an et durant les 3 dernières années. Il y a eu les cours au collège de la Ensenada en collaboration avec Provida.

A l'évaluation du projet, il a été décidé de stopper ces cours. Les promotrices étaient très motivées mais cette dernière année a été très dure ; manque d'effectifs au niveau des promotrices pour tout assuré, baisse de participation des parents aux cours et surtout beaucoup de temps, d'énergie pour préparer ces cours, d'autant plus que peu d'interventions ont pu être données à cause des grèves au collège.

-Il y a aussi les réunions au niveau du cône Nord de Lima, tous les mois, les réunions et les cours de formation continue à Provida.

Comme vous le constatez, l'équipe a de quoi faire et il arrive que les promotrices se découragent de temps en temps quand des problèmes supplémentaires surviennent. Malgré les



Atelier des cartes à las laderas
Fresia au collage des cartes
Eugenia passant le crayon doré

(Suite de la page 3)

tensions qu'il peut y avoir au sein de l'équipe, le sens de responsabilités, le sens moral et plus que tout, l'envie de servir son prochain, prédominant et elles repartent de plus belle.

Je tiens ici, à dire toute mon admiration à ces promotrices qui sont fidèles à leurs convictions et continuent leur travail dans l'abnégation.

La situation économique se dégrade au Pérou et de plus en plus de gens se retrouvent sans ressources. Les promotrices ont leur famille et ce n'est pas tous les jours facile de se dire qu'elles pourraient très bien laisser le botiquin et chercher un travail. Le problème le plus urgent pour l'équipe, c'est de recruter de nouveaux bénévoles, mais comment ?

Avec le boletín, les appels lors des célébrations le dimanche, les affiches, ... ce n'est pas suffisant.

2) Les cantines :

Jacqueline et Monica (l'assistante sociale de la paroisse) sont en charge de la gestion des cantines. Jacqueline a fait un bilan et voici ses constatations :

- la paroisse travaille avec 7 cantines
- une aide est accordée pour 77 menus repartis de la façon suivante :
 - 59 cas sociaux
 - 3 personnes âgées
 - 8 malades (atteints de tuberculose)
 - 4 enfants (père seul)
 - 3 enfants (mère seule, pères différents et dépression nerveuse de la maman)

Que peut-on faire pour améliorer la situation ?

Persévérer et croire que quelque chose est possible car des familles vivent dans la détresse de la misère extrême.

Concentré les enfants dans un

minimum de comedores.

Conserver les comedores qui servent au moins 60 menus par jour (meilleure préparation des repas).

Face aux problèmes, que faisons-nous ?

Dialogue constant avec les membres de la directive des cantines, chaque semaine.

Visite à l'improviste dans les cantines.

Visite des familles avec 1 des membres de la cantine.

Visite systématique des familles avant toute intervention d'aide pour évaluer les problèmes.

Visite des familles pour faire le bilan avant d'interrompre l'aide.

Discussions par thèmes dans les cantines (violence des parents, relation parents- enfants, relation à travers la nourriture, l'adolescence).

Formation des cuisinières de la cantine avec des promotrices spécialisées sur la nutrition (sur 4 jours).

Depuis novembre, mise en place d'ateliers de couture, tricot, crochet pour les mères de famille.

Discussion en Février 2004 avec un médecin sur le thème de la planification familiale (adultes).

Discussion avec ce même médecin sur le thème de la sexualité (adolescents).

Jacqueline essaie de trouver des solutions mais elle a constaté que la nourriture des cantines ne correspondait pas aux besoins des enfants ; les comedores ne reçoivent plus d'aide alimentaire comme il y a quelques années (par l'état) ; il n'y plus de projet social dans les cantines, les enfants ne reçoivent plus l'accueil qui leur est dû (sourire, une personne pour s'occuper d'eux, meubles adaptés à leur taille etc.).

Il y a donc pas mal de problèmes à résoudre en ce qui concerne les cantines.

LES ATELIERS

I) Las Laderas :

C'est Luis, 22 ans, aîné d'une famille de 4 enfants qui assure toute la fabrication de l'artisanat. Il a étudié la confection grâce au projet de la paroisse pour les jeunes (et cela se ressent dans la finition des produits).

Pour la vente, la gestion, il est aidé par Rosa, Elena et Maria. Les ventes se font essentiellement sur l'Allemagne (via Elena Mugurrurza) et la France.

Luis gagne peu avec l'artisanat.



Luis et Rosa

Atelier de Las Laderas

(Suite de la Page 4)

Quelques exemples :

- Sets de table (jeu de 6) en manta :
Vendus 35 soles (8,75 euros).

Matériel utilisé 24,5 soles (6012 euros).

Entretien du matériel 2 soles (0,50 euros).

Salaire de Luis 8 soles (2 euros).

3 heures de travail pour les sets de table.

- Fabrication des cartes :

5 personnes participent à la fabrication :

- Eugenia ; célibataire, vit avec sa maman qui a 86 ans et a élevé 2 de ses neveux. Elle garde également la petite fille de l'infirmière du dispensaire afin de lui assurer un petit revenu.

C'est elle qui crée les modèles des cartes.

- Fresia, Mabel et Veronica; Etudiantes en informatique, elles assurent également une permanence à la bibliothèque de la paroisse.

- Eduardo ;26 ans, père de famille (2 filles). Il travaille la nuit à la boulangerie de la paroisse.

Chaque personne a son rôle dans la fabrication des cartes. Il faut 20 minutes par carte, 5 pour décalquer le dessin (Eduardo), 5 pour passer le dessin au crayon dore (Eugenia), 10 pour couper, coller la manta, plus les finitions (Veronica, Mabel et Fresia).

Le matériel de fabrication a augmenté :

Pour chaque carte :

- Eugenia gagne 0,50 soles (A,125 euros)
- Eduardo gagne 0,50 soles (0,125 euros)
- Fresia 0,40 soles (0,10 euros)
- Veronica 0,40 soles (0,10 euros)
- Mabel 0,40 soles (0,10 euros)

Coût du matériel :

- crayon dore 17 soles (4,25 euros). Crayon pour 30 cartes.
- carteleite noire 1,20 soles (0,30



Cuzco

Atelier des Andes

euros). 1cartelette pour 19 cartes.

- manta entre 10 et 16 soles (2,5 à 4 euros)

- Papier Carson blanc 2,5 soles(0,62 euros). 1 feuille pour 9 cartes.

2)La Ensenada : Atelier de pulls.

Cet atelier est nouveau et se situe à la Ensenada. Un jeune couple y travaille. Ils vendent leurs pulls à une centrale, qui les exporte. Ils font de très bonnes finitions. Nous leur avons acheté quelques modèles directement.

3) Cuzco :

- Ateliers des Andes :

Cet atelier travaille sur les tissus avec la fabrication de maniques, sacs et bientôt les arpilleras, à notre demande.

Avec Puri et Françoise, nous avons visité leur atelier. Ils font un travail de broderie superbe.

- Fabrication de bijoux :

Nous avons été impressionnées par cet atelier surtout par les conditions de travail (lieu, sécurité). Un jeune couple (issu de Cosko Maki) crée et fabrique des bijoux en argent et pierres. C'est un travail magnifique et nous avons

plusieurs modèles à vendre.

- Cosko Maki :

Je n'ai malheureusement pas eu le temps d'y aller...

- Warmi :

Atelier de tissus avec lequel nous travaillons depuis quelques années. Nous avons rencontré 2 femmes qui participent à cet atelier mais nous n'avons pas eu l'opportunité d'aller dans l'atelier cette fois-ci. Par contre nous avons été sur leur lieu de formation à Cuzco.

4) Ica :

Ce sont Françoise et Puri qui se sont rendues sur place. Comme vous le constatez, nous essayons de trouver des ateliers et de travailler directement avec eux pour leur éviter des intermédiaires et ainsi de leur permettre de fixer leurs prix de façon plus équitable. C'est un but que nous nous sommes fixés au sein de l'association et nous espérons pouvoir nous y tenir. Pour la commission artisanat la gestion est un peu plus compliquée mais c'est tellement valorisant.

Agnès BOUREL.

Visite de Maurice Cusin à Montauban le 5 juin chez Maryse et Didier

Maurice Cusin est venu nous rendre visite pendant une journée avant d'aller rendre visite à Cathy Lemeil. Qu'y aurait-il donc en commun entre toutes ces personnes ? C'est la Bolivie bien sûr. Voici un petit rappel de la vie de Maurice.

Maurice est envoyé comme prêtre Fidei Donum en 1983, prêté par le diocèse d'Annecy au diocèse de El Alto, dans la paroisse de Alto Lima. Il y restera 16 ans, créant des équipes enseignantes sur le secteur afin d'aider les professeurs à prendre du recul par rapport à leur métier, de plus en plus difficile, de moins en moins reconnu par l'état avec le risque de privatisation qui plane sur tout le continent. Ces équipes enseignantes partagent donc leurs craintes de voir demain un service public dégradé, une éducation à deux vitesses qui serait un véritable désastre dans un pays où le niveau de vie est parmi les plus bas de la planète.

Puis en 1995, Maurice change de paroisse pour aller à Senkata, nouveau quartier de El Alto de 15 000 habitants. Une tâche énorme attend Maurice au niveau de la paroisse, de la pastorale, ...Mais Maurice sera appelé en 1998 pour être aumônier des équipes enseignantes pour toute l'Amérique latine. Il déménage à Cochabamba pour des raisons de santé. Sa nouvelle fonction ne lui permet d'y être que trois mois par an, le reste du temps, il le partage avec les équipes enseignantes des 14 pays qu'il visite. Nous vous donnons un aperçu des réflexions que Maurice nous a livrées

« C'est une chance qui m'est donnée de voyager en Amérique latine, de pouvoir rencontrer tous ces enseignants. Mon rôle, c'est bien sûr de les écouter, de les accompagner, de construire des chemins d'Espérance. Je suis inquiet pour eux qui portent si haut l'éducation et qui ne veulent pas se laisser manipuler par les risques d'une globalisation de l'éducation. Leur combat est juste et je me dois de les encourager. C'est tout un peuple qu'ils défendent contre un système profondément injuste basé sur le monde de l'argent, du mérite, du mépris ... »

« Concernant la vie politique en Bolivie, je dois dire que depuis la fuite du président de la République Gonzalo Sanchez de Lozada, la Bolivie a la chance d'avoir Carlos de Mesa pour conduire le pays. Sa fonction de Président de la République intérimaire jusqu'aux prochaines élections de 2006 est une chance et un espoir pour le peuple. Depuis qu'il a pris ses fonctions, Mesa s'est montré courageux et accorde un profond attachement aux valeurs de la République. Tout d'abord, il a annulé toutes les primes que les députés et hauts fonctionnaires s'octroyaient et qui multipliaient parfois leur salaire par deux ou trois. Aucun salaire d'un élu ne pourra être supérieur au sien soit 4 000 dollars. C'est le tiers de celui de E.Toledo, le président de la République péruvienne, qui d'ailleurs n'enregistre plus que 5 % de gens satisfaits de son gouvernement contre 70% à Carlos de Mesa.

Ensuite, Carlos de Mesa a su s'entourer de gens compétents dans son gouvernement. Après deux semaines de grèves générales dans le pays par les enseignants, après concertation avec les représentants syndicaux, le ministre de l'éducation a su accorder aux enseignants une revalorisation importante de leurs salaires et leur apporter également sa reconnaissance pour le travail qu'ils accomplissent pour le pays.

Enfin, Carlos de Mesa a choisi un général des armées modérés afin de rassurer l'opinion publique

Mais tous les problèmes ne peuvent être résolus en même temps ! Carlos de Mesa a préféré demander l'avis du peuple pour l'épineux problème du gaz à travers un référendum au mois de juillet. Quant à la coca, la question est évitée et reconduite à plus tard car la position des Etats-Unis reste très ferme sur le sujet.

Le bilan est certes contrasté mais satisfaisant car Mesa est certainement le dernier rempart pour la démocratie dans ce pays et j'espère que les pays occidentaux sauront être un soutien pour Mesa s'il le demandait... »

Didier BOISNARD

A l'initiative d'une équipe de jeunes de 22 à 30 ans du MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) du pays de Pontivy , un Fest'in rural s'est déroulé à Neulliac le 17 avril 2004.

L'idée était d'organiser une manifestation originale et ouverte à tous, sous la forme d'un festival sur l'Amérique du Sud.

Bretagne Solidarité Pérou-Bolivie, ainsi qu'une dizaine d'associations (CCFD, Crèches d'Arequipa, Artisans du monde, Lorient America-Latina... etc) étaient invitées à présenter leurs activités dans des stands et à animer deux conférences-débats.

Les thèmes retenus étaient « les sociétés rurales en Amérique Latine » et « La jeunesse latino-américaine ».

En soirée , le MRJC avait prévu un repas péruvien : il leur manquait seulement le « savoir faire », que les membres de BSPB étaient prêts à partager avec leur Aji de Gallina légendaire !

Malgré le succès mitigé de la journée (assez faible participation du public), nous avons été heureux d'être partenaires de cette équipe de jeunes motivés et engagés.

Le Fest'in s'est terminé en chansons avec Gabriella BARRENECHEA, chilienne engagée et en fiesta caliente avec le groupe de rock péruvien IAO.

BRAVO et MERCI pour tous ces
« jeunes échanges »

Cathy et Anne-MARIE

MERCI JEAN !

Jean Le Yaouanc (le père de Christine) nous a quittés début juillet... Il était membre actif de notre association depuis plusieurs années. Avec Marie son épouse, il avait partagé quelques semaines avec les gens de La Ensenada au Pérou et su nous rapporter ce vécu avec modestie et bon sens.

Fidèle à toutes nos manifestations, il savait être discret mais efficace, avec aux bords des lèvres une parole d'amitié pour chacun et son bon sourire...

Marie et Christine remercient tous ceux qui, par leur présence et leur amitié, ont su leur apporter soutien et réconfort lors de la maladie et du décès de Jean.

**BRETAGNE
SOLIDARITÉ**

**PÉROU
BOLIVIE**

**Août
2004**

n° 18

Vie de l'association des dates à retenir

Week-end de reprise à Ploemeur
chez Anne-marie et Alberto Gomez : 28 et 29 Août 2004.

Repas péruvien à Ploemeur le 9 octobre. 2004

Réunion de bureau le 25 septembre 2004
à 14 h à Montauban de Bretagne.

Assemblée générale le 6 novembre 2004
à 14 h à Montauban de Bretagne.

Rallye pédestre : date et lieu à définir (premier semestre 2005).

**Ne restez pas les bras croisés,
sans en avoir l'air,
vous pouvez nous aider.
Tout cela est réalisable.**

Vous projetez un voyage au Pérou ou en Bolivie ?

N'hésitez pas à nous contacter, vous pourrez nous aider en faisant parvenir courriers, vidéos ou CD dont l'acheminement postal est aléatoire.



Pour recevoir le journal de l'association, et surtout pour soutenir nos projets:

BULLETIN D'ADHÉSION pour l'année 2004

Nom : _____ Prénom : _____
adresse : _____ tél.: _____

déclare adhérer à l'Association Bretagne Solidarité Pérou, et verse le montant de la cotisation de **8 €** auquel s'ajoute un don de :

16 € 31 € 46 € : soutien de l'association
 autre : _____ €

et souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non

Cotisation à envoyer à : **Josette JOSSELIN**
6, rue de la Mettrie
22100 SAINT-SAMSON SUR RANCE

Pour recevoir la version internet du journal envoyez votre adresse e-mail à :
dominique.cadiou@wanadoo.fr